

UNE MOSAÏQUE: LA STRUCTURE SOCIALE DE LA TURQUIE

Mozaik: Türkiye'nin Sosyal Yapısı

*Önal SAYIN**

Je voudrais parler de la théorie des résidus sociaux pour éclairer la structure sociale de la Turquie. Toute société repose en effet sur des résidus sociaux, produits de la vie socio-historique commune qu'il est possible de relever dans la mémoire des dites-sociétés. Une société sans résidus sociaux n'est pas une société humaine. La mémoire d'une société se transmet de génération en génération au cours de l'histoire et chaque génération l'enrichit. Transmise comme héritage, elle contient les résidus sociaux de la mémoire commune dans lesquels sont gardés les éléments qui ont été importants pour chacun des peuples. Au fil des siècles, chaque peuple, en particulier après certains cycles importants, filtre la mémoire commune héritée et continue à l'enrichir: nous appelons résidus sociaux cette partie filtrée. La plupart d'entre eux sont transmis par voix orale et ce, malgré une culture écrite. Ils se trouvent au fond de la mémoire commune, dans la mémoire de chaque acteur social d'une société donnée. C'est sur cette théorie et le cadre conceptuel de notre modèle abstrait que nous allons tenter de construire notre sujet.

Les Turcs venus d'Asie Centrale ont apporté avec eux de nombreuses traditions et valeurs nées et nourries de la vie de nomade quand ils se sont installés en Anatolie. Arrivés en Anatolie ils y rencontrent la civilisation islamique et fondent tout d'abord l'Empire de Seldjoukidet, empire constitué d'un mélange des cultures turques et islamiques. Cet empire doit sa chute en l'an 1243 aux invasions mongoles (Timur;1994:94).

Le Beylicat Ottoman fondé vers la fin du XIII siècle aux abords de Byzance est un Beylicat Turkmène (Timur;1994:104-105). L'Empire Ottoman est devenu un empire contenant dans son sein la civilisation occidentale chrétienne et la civilisation de l'islam oriental. La prise d'Istanbul en 1453 donne aux Ottomans l'héritage de l'Empire Romain d'Orient. En 1529 les Ottomans sont aux portes de Vienne. A cette époque une grande partie de la population de l'Empire Ottoman est formée des populations chrétiennes des provinces européennes, une autre partie est celle des populations musulmanes des provinces d'Asie et d'Afrique.

* Prof.Dr. Ege Üniversitesi, Edebiyat Fakültesi, Sosyoloji Bölümü.

C'est la dynastie ottomane qui règnera sur cet empire, de sa fondation à sa chute. Les sultans ottomans n'ont permis à aucune lignée turque de prendre le pouvoir. En contre partie elle permit à des -au départ- non musulmans recueillis dans l'Empire tels que Lala Zaganos Pacha, İbrahim Aga Le Franc et Sokullu Mehmet Pacha d'accéder à d'importantes fonctions telles que vizir ou grand vizir. A l'époque où est fondé l'Empire Ottoman la féodalité domine encore en Europe raison pour laquelle les Ottomans qui possédaient un puissant état centralisé ont dominé l'Europe jusqu'à la révolution industrielle. Suite au développement de la technologie et à la création d'états forts et à pouvoirs centralisés en Europe la domination ottomane commence à s'ébranler. Les Ottomans commencent à perdre des guerres et se retirent peu à peu de leurs possessions. Afin de mettre fin à la décadence ils entreprennent des réformes auxquelles est attribué à l'époque le nom d' "Occidentalisation". Des pays impérialistes comme l'Angleterre, la France puis l'Allemagne ont tenté d'articuler le marché de l'Empire Ottoman à ceux des pays occidentaux. Ils parvinrent à leur fin grâce aux Capitulations qu'ils obtinrent. On appellera ce mouvement "Le fait d'occidentaliser les Ottomans".

Après la Révolution Française, les Sultans et les personnes qui dans leur entourage ont été influencés par la civilisation européenne se lancèrent dans un rapide mouvement de réformes. Ils commencèrent d'abord par l'armée puis l'éducation et apportèrent des modifications aux institutions liées au système juridique et politique. En 1876 la première Monarchie Constitutionnelle fut déclarée, en 1908 la seconde. Une grande partie du pouvoir passa alors des mains des sultans à celles de l'élite. En fait jusqu'à la fondation de la République l'objectif visé était celui de la sauvegarde de l'Empire Ottoman. Entre les années 1908-1918 les élites au pouvoir les militaires surtout se réclamaient de l'Ottomanisme, de l'İslamisme et du Nationalisme (Ahmad;1999:52). Après la Première Guerre Mondiale les territoires de L'Empire Ottoman avaient considérablement diminué. Entre les années 1919-1922 la Guerre d'Indépendance menée par Mustafa Kemal Atatürk donna accès à la naissance d'une conscience nationale. C'est ainsi que se prépara le terrain qui allait constituer l'Etat-Nation, terrain sur lequel Mustafa Kemal Atatürk commença à poser les fondations de l'Etat-Nation turc.

Après la chute de l'Empire Ottoman, la République Turque qu'on essaye de fonder est le produit d'un projet qui avait pour modèle l'Etat-Nation occidental. A cette époque, la Turquie est un pays agricole. Le peuple turc vit en communautés régionales, religieuses et ethniques repliées sur elles-mêmes et dont le niveau d'échanges était au minimum. En d'autres termes les vestiges du "système des nations" de l'Empire Ottoman perduraient encore.

Le projet de la République Turque

L'Etat-Nation construit en Occident est le produit de la révolution bourgeoise: la bourgeoisie, à l'aide du peuple et des ouvriers met fin à la monarchie et constitue un ordre parlementaire démocratique. En Turquie, après la Guerre d'Indépendance les élites civiles et militaires prennent comme modèle l'Etat-Nation européen, mais en quelque sorte "pour le peuple, malgré le peuple" et empruntent un modèle libéral, parlementaire et démocratique. Produit d'une évolution sociale en Europe l'ordre bourgeois est en Turquie un ordre qu'on fait revêtir à la société. La jeune République Turque avec à sa tête Mustafa Kemal Atatürk met tout le poids de ses investissements dans l'industrie pour faire de la Turquie un pays industrialisé. La Turquie n'a pas à l'époque de classe bourgeoise c'est pourquoi l'Etat était dans l'obligation de créer ses industries. De la même façon après la mort d'Atatürk les investissements dans l'industrie auraient du continuer à se faire. Arrivées à un stade de développement suffisant ces entreprises industrielles auraient du être cédées au secteur privé, ainsi une classe bourgeoise serait née. Selon l'école allemande d'économie, dans les pays arrivés tard à la modernité la classe bourgeoise doit naître des propres mains de l'Etat. Appliquée et mise en oeuvre dans une Allemagne qui s'est modernisée tard cette politique fut une réussite. Il n'en fut pas de même pour la République Turque. En effet cette passation des pouvoirs ne put vraiment s'opérer. Les élites installées dans les postes importants du secteur public n'entendirent pas laisser leurs places.

Du temps d'Atatürk le but des réformes dans la vie civile était la constitution d'une culture nationale. De même dans l'éducation, les réformes visaient à créer une nation dont les citoyens "sentaient, pensaient et agissaient" de la même manière.

Le projet de République, a plus de 80 ans maintenant cependant il n'a pu s'affranchir du "caméralisme", du monopole des élites civiles et militaires. En Occident le caméralisme constituait la théorie de despotisme élitiste (Mardin;1994:83). Je crois que cette idée est issue des idées des philosophes des Lumières selon lesquels les meilleures institutions sont conçues, élaborées par la raison, par conséquent par les élites ou les intellectuels. Par ailleurs nous pouvons constater l'influence du positivisme dans la constitution du projet de république. Rappelons que pour le positivisme, toute société évolue de façon linéaire et si l'on considère la société turque dans cette perspective, l'Empire Ottoman, société agricole se devait d'évoluer vers une société industrialisée c'est à dire vers une république. Le projet de République Turque visait à la construction d'un Etat-Nation contenant une société industrialisée et ensuite des institutions politiques et juridiques modernes.

Il va de soi que la réussite de ce projet dépendait du soutien du peuple. Şerif Mardin parle de "contrat social implicite ottoman" qui se trouve dans les traditions du peuple turc (Mardin;1994:108). C'est dans cette mentalité qu'il faut trouver la raison pour laquelle le peuple a soutenu Mustafa Kemal Atatürk malgré son respect et attachement depuis des siècles au califat et au sultanat. Il nous faut, pour bien comprendre le contrat social implicite ottoman, le considérer dans le contexte du droit de révolution de J. Locke et de la représentation collective de E. Durkheim.

Le Projet de République qu'avait conçu Mustafa Kemal Atatürk a changé après sa mort à cause des contraintes historiques de l'époque. Sortis vainqueurs de la Seconde Guerre Mondiale, les Etats-Unis se font les défenseurs du libéralisme. C'est dans ce contexte que la République Turque s'est détournée de sa trajectoire, et ce surtout après 1950, pour se mettre sur un axe beaucoup plus libéral.

Quand nous considérons la société turque actuelle nous constatons que les objectifs du Projet de République n'ont pas été atteints. Il n'est pas possible de voir comme en Occident le peuple "fondu" dans un creuset national pour être homogène. Le peuple turc a cru au projet de république, surtout à l'époque d'Atatürk. Après la mort de celui-ci le peuple a, toujours dans le cadre de la république, compté tantôt sur le libéralisme, tantôt sur la gauche pour se tourner ces derniers temps vers le conservatisme.

Après les années 1980 la mondialisation commence à porter un coup peu à peu au projet encore incomplètement réalisé. Les communautés ethniques et religieuses s'affranchissent petit à petit de la pression de l'état et de la société et revendiquent la reconnaissance de leur propre identité. La partie de la population qui s'était déjà appropriée les valeurs occidentales n'a aucune difficulté à adopter la diversité culturelle et le pluralisme et est prête à devenir citoyenne du monde.

Le mouvement d'Occidentalisation vieux de deux cent ans, a ces 80 dernières années, avec son projet de république connu une période rapide de réformes et a donné naissance à une masse approuvant la modernité et la laïcité et caractérisée par le fait qu'elle a suffisamment joui des possibilités d'éducation mis par la république à sa disposition. Cette masse se trouve dans les parties centrales des grandes villes. En revanche les bidonvilles des grandes villes ont gardé leurs traits locaux, ethniques et religieux. Dans les campagnes des régions les moins développées, aucun changement radical ne s'est produit, ce qui explique qu'une grande partie de la population de ces campagnes se reconnaît dans les communautés locales, religieuses et ethniques dont elle se sent plus proche.

Mozaik: Türkiye'nin Sosyal Yapısı
(*Une Mosaïque: La Structure Sociale De La Turquie*)

Nous assistons donc à l'apparition simultanée de deux phénomènes contradictoires caractéristiques de la modernité: le premier est l'émergence d'une société de masse, avec ce qu'elle comporte de qualités et de défauts, avec une extrême mise en valeur du thème de la liberté individuelle, surtout dans le domaine de la culture. Cette réalité émergeant de la modernité s'appelle la société individualiste de masse, avec à ses côtés aussi l'émergence d'une identité culturelle collective qui elle-même donne lieu à la naissance du communautarisme (Dominique;2003:57-60).

Plusieurs communautés religieuses et ethniques subsistent encore en Turquie depuis l'Empire Ottoman. Repliées sur elles-mêmes elles présentent les traits du communautarisme. Durant l'Empire Ottoman ces communautés faisaient partie du système des nations et étaient bien intégrées à la structure sociale de ce dernier alors que dans l'Etat-nation turc on a pensé que ces communautés disparaîtraient avec le temps. La plupart d'entre-elles restèrent indifférentes aux réformes réalisées par la république turque et essayèrent de conserver leurs structures et leurs modes de vie. Elles prirent des distances avec les réformes réalisées et continuèrent à vivre selon leurs résidus sociaux filtrés par leur vie sociale historique, c'est-à-dire selon leurs traditions et leurs usages. Quand le projet de république dominant la société turque intervient dans la vie de ces communautés, celles-ci tantôt résistent, tantôt réagissent. Si le projet ne faisait que passer à côté d'elles, il n'y avait aucun problème. Il est évident que cette situation est sociologiquement contradictoire. Un état-nation doit envelopper toute la société, les communautés y compris. Elles doivent s'intégrer à la société. Indépendantes, elles sont en général en antagonisme et seront tôt ou tard en conflit avec la société.

La mondialisation qui domine tout le monde entraîne le pluralisme, la diversité culturelle et encourage les communautés locales, ethniques et religieuses. Pour elle l'état-nation est un obstacle. De nos jours le capital est mondialisé, ce n'est pas encore vraiment le cas pour la culture. La culture se heurte en effet à la résistance de l'état-nation ce pourquoi elle soutient les cultures locales et ethniques pour combattre les cultures nationales. La mondialisation présente certains éléments des cultures locales et ethniques tout en les faisant passer par certaines opérations d'industrie culturelle et de nos jours, dans le monde mondialisé, ce sont les produits de la culture populaire qui l'emportent sur ceux de la culture nationale.

Mots clés: Les Résidus Sociaux, La Mémoire Commune, L'Etat - Nation, Le Contrat Social Implicite, La Mondialisation, L'industrie Culturelle.

Bibliographie

- Timur, Taner (1994), Osmanlı Toplumsal Düzeni, İstanbul: İmge Kitabevi.
- Ahmad, Feroz (1999), Modern Türkiye'nin Oluşumu, İstanbul: Kaynak Yayınları.
- Mardin, Şerif (1994), Türk Modernleşmesi, İstanbul: İletişim Yayınları.
- Dominique, Wolton (2003), L'autre mondialisation, Paris: Editions Flammarion.

MOZAİK: TÜRKİYE'NİN SOSYAL YAPISI

Une Mosaïque: La Structure Sociale De La Turquie

Günümüz Türkiye'sinde yaşanan sorunların devlet yapısıyla toplum yapısı arasındaki uyumsuzluktan kaynaklandığı düşünülerek böyle bir çalışma kaleme alınmıştır. Türkiye'de yaşanan özellikle sosyal sorunların çözümü için bu konunun, hiçbir art düşünceye saplanmadan, açık bir biçimde gözler önüne serilmesi gerekir. Türk devlet yapısı batılı, sosyal yapı ise doğulu bir izlenim bırakıyor. Bu nedenle sosyal yapıyı batılılaştırmaya çalışırken, devletin doğululaştığı gözleniyor. Bu çalışmada toplumun söz konusu görünüşleri gözler önüne serilirken, gözle görülmeyen, tarihin ve toplumun derinliklerinden gelen toplumsal çatışmalara yol açan nedenlere değinilmeye çalışılacaktır.

Bu çalışmamda önce "sosyal tortular kuram"ından söz etmek istiyorum. Ardından Türk sosyal tortuları ve ortak belleğini oluşturan toplumsal tarihsel süreçleri kısaca dile getireceğim. Daha sonra da "Cumhuriyet Projesi"ne değineceğim. "Cumhuriyet Projesi"nin oluşumunda Aydınlanma Çağı düşünürlerinin etkilerini belirteceğim. Genel anlamda "Cumhuriyet Projesi"nin söz konusu Aydınlanma Çağı düşünürlerinin akıl yoluyla oluşturduğu soyut sosyal toplum modelinin yaşama geçirilmesi olduğunu göstermeye çalışacağım. Bu sosyal modelle, Türk toplum gerçeğinin yansımaları olan sosyal tortular ve ortak belleğinin yeterince ilişkilendirilmediğini vurgulamaya çalışacağım.

Türkiye'nin toplumsal yapısına ışık tutması için 'sosyal tortular kuramı'ndan söz etmek istiyorum. Her toplum sosyal tortular üzerine kurulmaktadır. Sosyal tortular ortak sosyal tarihsel yaşamın bir ürünüdür. Verili bir toplumun belleğinde yer alan sosyal tortular bulunup ortaya çıkarılabilir. Sosyal tortuları olmayan bir toplum beşeri bir toplum değildir. Tarih boyunca verili bir toplumun belleği bir kuşaktan diğerine aktarılır. Her kuşak ortak belleği zenginleştirir. Önceki kuşak tarafından bir miras olarak aktarılan, bir birini izleyen halkların her birinin kendisi için önemli olan belirli öğelerini sakladığı ortak bellek sosyal tortuları içermektedir. Yüzyıllar boyunca her halk, özellikle önemli bazı aşamalardan sonra miras olarak alınmış ortak belleği süzer ve onu durmadan zenginleştirir. Sosyal tortular, verili ortak bir belleğin filtreden geçirilmiş parçasıdır. Sosyal tortuların büyük bir bölümü sözel olarak aktarılmıştır. Yazılı kültüre karşın, ortak belleğin temelinde bulunan sosyal tortular verili bir toplumun sosyal aktörünün belleğinde saklanır. Üzerinde konumuzu inşa edeceğimiz teorimiz ve sosyal modelimizin kavramsal çerçevesi işte budur.

Türkler Orta Asya'dan göç edip Anadolu'ya gelmişlerdir. Göçebe yaşamın içinde doğup, gelişen birçok görenekleri, değerleri beraberlerinde

getirmişlerdir. Anadolu'ya gelen Türkler İslam uygarlığıyla karşılaştı. Anadolu'da önce Selçuklu İmparatorluğu'nu kurdu. Selçuklu İmparatorluğu İslam ve Türk kültürlerinin karışımından oluştu. Selçuklu İmparatorluğu 1243 yılında Moğolların istilası sonucunda yıkıldı (Timur;1994:95). Osmanlı Beyliği XIII yüzyıl sonlarında Bizans sınırlarında kurulmuş bir Türkmen Beyliğidir (Timur;1994:104-105). Osmanlı Devleti Batı Hıristiyan ve Doğu İslam uygarlıklarını bağrında taşıyan bir imparatorluk haline geldi. 1453'te İstanbul'un fethi Osmanlı'ya doğu Roma İmparatorluğunun mirasını sağladı. 1529'da Osmanlılar viyana kapılarına ulaştı. Bu tarihte Osmanlı nüfusunun Avrupa eyaletlerinde yaşayanlarının büyük bir bölümü Hıristiyan, Asya ve Afrika'da ise Müslümandı. Osmanlı İmparatorluğunda iktidar, kuruluşundan yıkılışına dek Osmanlı hanedanının elinde olmuştur. Osmanlı padişahları hiçbir Türk soyunun iktidara yaklaşmasına izin vermemişlerdir. Buna karşın Lala Zayanos Paşa, Frenk İbrahim Ağa, Sokollu Mehmet Paşa gibi devşirmeler vezir veya sadrazamlığa kadar yükselmişlerdir.

Osmanlı İmparatorluğu'nun kurulduğu dönemlerde Avrupa'da feodalizm egemendi. Bu nedenle, güçlü bir merkezi devlete sahip Osmanlılar sanayi devrimine dek Batı'da egemen oldular. Avrupa'da teknolojinin gelişmesi ve güçlü merkezi devletlerin kurulması sonrası Osmanlı egemenliği sarsılmaya başladı. Osmanlılar savaşlarda yenilmeye yüz tuttular. Bu durum Osmanlı'nın gerilemesine neden oldu. Osmanlılar gerilemeye son vermek için reformlar yapmaya başladılar. İşte bu reformlara çok genel olarak 'Batılılaşma' adı verilmektedir. İngiltere, Fransa ve daha sonra da Almanya gibi emperyalist ülkeler Osmanlı İmparatorluğu'nu Batı pazarlarına eklemeye çalıştılar. Elde ettikleri kapitülasyonlar sayesinde bu amaçlarına ulaştılar. Bu harekete de 'Osmanlının batılılaştırılması' adı verilir.

Özellikle Fransız devriminden sonra padişahlar ve çevresindeki Batı uygarlığından etkilenmiş seçkinler hızlı reform hareketlerine giriştiler. En başta ordu, daha sonra eğitim, hukuk ve siyasetle ilgili kurumlarda yeni düzenlemelere gittiler. 1876'da birinci ve 1908'de de ikinci meşrutiyet ilan edildi. Meşrutî düzenlerde iktidar padişahlardan büyük ölçüde seçkinlerin eline geçti. Gerçekte Cumhuriyetin kuruluşuna dek Osmanlı İmparatorluğu'nu korumak temel hedefti. 1908-1918 yılları arasında iktidarı ellerinde bulunduran seçkinlerin (ittihatçıların) ideolojilerinin özünü "Osmanlıcılık, İslamcılık ve ulusçuluk" oluşturuyordu (Ahmad;1999:52). II. Dünya Savaşı'ndan sonra Osmanlı toprakları iyice küçülmüştü. 1919-1922 yılları arasında Mustafa Kemal Atatürk'ün önderliğindeki Ulusal Bağımsızlık Savaşı, ulusal bir bilincin doğmasına olanak sağladı. Böylece ulus devletinin kurulması için bir zemin hazırlanmış oldu. Bu durum Mustafa Kemal'in Türk ulus devlet projesini hayata geçirmesine olanak sağladı.

Osmanlı İmparatorluğu yıkıldıktan sonra kurulmaya çalışılan Türkiye Cumhuriyeti, Batı tipi ulus devlet modelini hedefleyen bir projenin ürünüdür. Bu dönemde Türkiye tarımın egemen olduğu bir ülkedir. Türk halkı farklı etnik, dinsel ve yerel topluluklar içinde yaşıyordu. Bu topluluklar büyük ölçüde kendi yörelerinde kapalı bir yaşam biçimini sürdürüyorlardı. Bu topluluklar arasındaki ilişkiler asgari düzeydeydi. Başka bir ifadeyle, Osmanlı dönemindeki 'millet sistemi'nin kalıntıları varlığını sürdürüyordu.

Türkiye Cumhuriyeti Projesi

Batı'da kurulan ulus devlet 1789'da gerçekleştirilen burjuva devriminin bir ürünüydü. Türkiye'de ise sivil ve askeri seçkinler Kurtuluş Savaşı'ndan sonra Batı modeline uygun bir ulus devlet yaratmaya çalıştılar. Batı'da burjuvazi halkla özellikle işçilerle birlikte monarşiye son verip parlamenter demokratik düzeni kurdu. Türkiye'de ise seçkinler "halka rağmen halk için" liberal parlamenter demokratik bir modeli ithal ettiler. Batı'da burjuva düzeni toplumsal evrimin ürünüydü. Türkiye'de ise topluma giydirilmeye çalışılan bir düzendi. Mustafa Kemal Atatürk döneminde yoğun sanayi yatırımları yapılarak Türkiye bir sanayi ülkesi haline getirilmeye çalışıldı. Türkiye'de burjuvazi sınıfı olmadığından sanayi kuruluşları devlet tarafından kurulmak zorundaydı. Atatürk'ün ölümünden sonra da sanayi yatırımlarının devam etmesi gerekiyordu. Sanayi kuruluşları belirli bir olgunluk aşamasına geldikten sonra özel sektöre devredilmeliydi. Böylece devlet eliyle burjuva sınıfı yaratılmalıydı. Alman iktisat ekolünün öngördüğü üzere geç modernleşen ülkelerde burjuvazi devlet eliyle oluşturulmalıydı. Bu politika geç modernleşen Almanya'da uygulanmıştır. Böyle bir devir işlemi Türkiye Cumhuriyeti'nde gerçekleşmedi. Kamu iktisadi teşebbüslerinin yönetiminde sürekli seçkinler yer aldı. Zaman içinde seçkinler bu konumlarını kaybetmek istemediler.

Atatürk döneminde gerçekleştirilen sivil yaşamla ilgili reformların temel hedefi ulusal bir kültür yaratmaktır. Eğitimdeki reformların amacı "aynı biçimde duyan, düşünen ve hareket eden " yurttaşlardan oluşmuş bir ulus yaratmaktır. 80 yıllık Cumhuriyet projesi 'kameralizm' tekelinden kurtulamadı. "Kameralizm Batı'da aydın despotizmi adı verilen siyasal görüşün siyasal teorisini oluşturuyordu" (Mardin;1994:83). Bu görüşün kaynağını Aydınlanma dönemi filozoflarından aldığını zannediyoruz. Aydınlanma düşünürlerine göre, akıl yoluyla en iyi kurumlar oluşturulabilir. Dolayısıyla bu işi en iyi seçkinler, aydınlar yapabilir. Ayrıca cumhuriyet projesinin oluşturulmasında pozitivizmin de etkilerini görüyoruz. Pozitivizme göre toplumlar düz doğrusal bir evrim geçirirler. Bu çerçevede, bir tarım toplumu olan Osmanlı İmparatorluğundan

sanayi toplumu olacak bir Cumhuriyete geçmek gerekiyordu. Kısaca cumhuriyet projesinin hedefi sanayileşmiş, en başta siyasal ve hukuksal alanlarda olmak üzere modern sosyal kurumlarını oluşturmuş bir ulus devlet inşa etmekte.

Yukarıda kısaca değindiğimiz Türk halkının Cumhuriyet projesinin hayata geçirilmesine değin olan toplumsal, tarihsel yolculuğunda birçok uygarlık tüneline geçtiğini belirttik. Bunlar içinde en önemlilerinin Orta Asya, İslâm ve batı uygarlıkları olduğunu söyleyebiliriz. Türk sosyal tortularının ve ortak belleğinin bu uygarlıkların ürünü olduğunu açık bir biçimde ifade edebiliriz. İşte bu nokta da, "Cumhuriyet Projesi" yaşama geçirildiğinde Türk sosyal tortularının ve ortak belleğinin gerektiği ölçüde hesaba katılmadığını zannediyoruz..

Batı toplumlarında ulus devletler kurulurken böyle bir işleme gerek yoktu. Batı ulus devletleri toplumsal tarihsel evrimin ürünü olarak ortaya çıkmıştı. Batı halklarının sosyal tortuları ve ortak belleği, ulus devletlerinin hamurunda her zaman yer almıştır. Başka bir deyişle, batı sosyal evriminde, ulus devlet kurma aşamasında bir kopukluk söz konusu olmamıştır. Halkın bağrından gelen burjuva ve işçi sınıfları batı ulus devletlerini kurmuştur.

Bu projenin başarısı halkın desteğine bağlıydı. Şerif Mardin'in 'Osmanlı Zımnî Sözleşmesi' adını verdiği bir anlayışın Türk halkının geleneklerinde yer aldığını görüyoruz (Mardin;1994:108). Türk Kurtuluş Savaşı'nda halkın asırlardır saygı duyduğu saltanata ve hilafete karşın Mustafa Kemal'i desteklemesinin kökeninde bu anlayış yatmaktadır. 'Osmanlı Zımnî Sözleşmesi'ni Locke'un 'devrim hakkı' ve E. Durkheim'ın 'kolektif temsil' kavramları bağlamında ele alırsak daha iyi anlarız.

Mustafa Kemal'in tasarladığı Cumhuriyet projesi onun ölümünden sonra tarihsel koşullardaki zorlamalar nedeniyle değişmiştir. II. Dünya Savaşı'ndan zaferle çıkan Amerika Birleşik Devletleri liberalizmin savunuculuğunu yapmaya başlamıştır. Bu bağlamda Türkiye cumhuriyeti özellikle 1950'den sonra yörüngesinden çıkıp, daha liberal bir eksene oturtulmuştur. Günümüzdeki Türk toplumuna baktığımız zaman Cumhuriyet Projesinin öngördüğü hedeflerin gerçekleştirilemediğini görüyoruz. Batı'da olduğu gibi halkın ulusal bir potada eritilip homojenleştirildiğini gözleyemiyoruz. Halk özellikle Atatürk döneminde, Cumhuriyet Projesine inanıyordu. Atatürk döneminden sonra halk; cumhuriyet çerçevesinde kimi zaman liberalizme, kimi zaman sol görüşlere ve son dönemlerde muhafazakârlara eğilim göstermiştir.

Mozaik: Türkiye'nin Sosyal Yapısı
(Une Mosaïque: La Structure Sociale De La Turquie)

1980 yıllarında, Türkiye'de bir yanda modernleşmeden yeterince payını alamamış, topluluklar biçiminde yaşamaya devam eden kesimler vardı. Diğer yanda ise Cumhuriyet Projesi'nin öngördüğü Batı değerlerini içselleştirmiş bir kesim bulunuyordu. Devlet, birbirleriyle uzlaşmayan bu topluluklarla toplumun yan yana yaşamalarını zorunlu kıldı. Toplum içinde yer alanların büyük çoğunluğu devlet bürokrasisinde ve işyerlerinde çalışan bürokratlardan ve işçilerden oluşmaktaydı. Bunun dışında yeşermekte olan özel sektörde çalışanlar da bu kesime ilave edilebilirdi. Türkiye'de tüm topluma rehberlik edecek ve yön verecek güçlü bir burjuva sınıfının doğmasına olanak verilmemişti. Seksenli yıllarda topluma yön verenler yine üst rütbeli askerler ve yönetici konumundaki bürokratlardı. Bu yönetici kesimler, toplumu ayakta tutabilmek için kimi zaman milliyetçi, kimi zaman da dinsel değerleri öne çıkardılar.

Cumhuriyet Projesi'yle son seksen yılını çok daha hızlı reformlarla yaşayan iki yüz yıllık Batılılaşma hareketi, Türkiye'de modernliği benimsemiş bir kitlenin doğmasına yol açmıştır. Bu kitlenin en önemli özelliği Cumhuriyetin sağladığı eğitim olanaklarından yeterince faydalanmış olmalarıdır. Ayrıca bu kitle içinde yer alan insanların laik bir anlayışı benimsedikleri söylenebilir. Bu kitleyi büyük kentlerimizin merkezi bölgelerinde gözleme olanağı vardır.

Büyük kentlerimizin çeperinde yani gecekondü bölgelerinde yaşayanların büyük bir bölümü yerel, dinsel ve etnik özelliklerini korumaktadırlar. Geri kalmış yörelerimizin kırsal kesimlerinde köktenci bir değişim gerçekleşmemiştir. Bu nedenle, özellikle geri kalmış yörelerimizde halkın büyük bir bölümü kendilerini yerel, dinsel ve etnik cemaatlere daha yakın görmektedirler. Modernliğin çelişkili, ayırt edici iki olayı söz konusudur. Birincisi, kitle toplumunun ortaya çıkmasıdır. Kitle toplumunun en önemli özelliği ise bireysel özgürlüklere ön planda yer vermesidir. Modernliğin sonunda ortaya çıkan sosyal gerçekliğe de bireysel kitle toplumu denir. Bu kitle toplumunun yanında kolektif kültürel kimliklerin de su yüzüne çıktığı gözlenir. Bu kolektif kültürel kimlikler komünitarizmin doğmasına yol açar (Dominique;2003:57-60).

Türkiye'de Osmanlılardan beri sürüp gelen dinsel ve etnik nitelikli birçok cemaat varlığını sürdürmektedir. Bu cemaatler kendi üzerlerine kapanarak komünatarist bir nitelik gösterebilmektedir. Osmanlı İmparatorluğu döneminde 'milletler sistemi' içinde yer alan bu cemaatler, Osmanlı toplum yapısıyla uyum içinde bulunuyordu. Türk ulus devlet yapısı içinde ise bu cemaat yapılarının zaman içinde yok olacağı düşüncesi hâkimdi. Bu cemaatler,

cumhuriyet döneminde gerçekleştirilen reformlara ilgisiz kalmışlardır; kendi yapılarını ve yaşam biçimlerini sürdürmeye çalışmışlardır. Cemaat üyeleri, genellikle cemaatin tarihsel toplumsal yaşamından süzülüp gelen sosyal tortularına yani kendi gelenek ve göreneklerine göre yaşamaya devam etmektedirler. Topluma egemen olan Cumhuriyet Projesi bu cemaatlerin yaşamına girmeye çalışıldığında bazen direnme bazen de tepkiyle karşılaşmıştır.

Cumhuriyet Projesi bu cemaatleri görmezlikten geldiğinde sorun çıkmamıştır, fakat bu durum sosyolojik açıdan çelişkilidir. Bir ulus devlet, cemaatler de dahil tüm toplumu kapsamalıdır; tüm cemaatlerin toplumla bütünleşmesi gerekir. Toplum ile bağımsız cemaatler uyumsuzluk içindedirler ve er geç kendi aralarında çatışma içine girerler.

Tüm dünyaya egemen olan küreselleşme; çokçuluğu, kültürel çeşitliliği getirerek yerel, dinsel ve etnik cemaatleri desteklemektedir; ulusal olanı kendisi için en büyük engel olarak görmektedir. Günümüzde sermaye küreselleşmiştir. Fakat kültürün küreselleştığını söylemek oldukça güçtür. Küreselleşme ulusal kültürlerin direnciyle karşılaşmaktadır. Bu direnci kırmak için yerel ve etnik kültürler desteklenmektedir. Küreselleşme yerel ve etnik kültürlerin belirli öğelerini alarak, kültürel sanayi içinde belirli işlemlerden geçirerek tüm dünya insanlarına sunmaktadır. Bu nedenle küresel dünyada popüler kültür ürünleri ulusal olanların önüne geçirilmiştir.

Sonuç olarak diyebiliriz ki Türkiye'nin önünde küreselleşmeyle birlikte yeni fırsatlar doğmuştur. Türkiye XX. yüzyılda yaşadığı devlet ve toplum arasındaki karşıtlığı çözmeden XXI. yüzyıla girdi. Bu sorunu sürekli gündeme getirmek toplumsal gelişmenin önündeki en önemli engel olarak görülebilir. XX. yüzyıldan dersler çıkararak, XXI. yüzyılı hazırlamak gerekir. Türkiye bir taraftan Avrupa Birliğine girmeye, diğer yandan ise küresel ekonomiyle bütünleşmeye çalışmaktadır. Bu nedenle başta devlet olmak üzere tüm kurumlarda biçimsel dönüşümler gerçekleştirilmektedir. Bu çerçevede Türkiye Büyük Millet Meclisi'nde durmadan yeni yasalar çıkarılmaktadır. Geçmişte yapılmış yanlışları yinelememek için Türk sosyal tortularının ve ortak belleğin dikkate alınması sayesinde bu geçiş döneminde daha büyük yaralar alınmadan geçilebilir. Bu süreçte halkın desteği sağlarsa, halk ve teknobürokratlar arasında uzlaşma yolu bulunursa toplumsal gelişme daha büyük bir ivme kazanabilir. Başta genç nüfus olmak üzere, maddi ve manevi potansiyelleri olan Türkiye, XXI. yüzyılın gelişmiş ülkeleri arasında yer bulabilir.

Mozaik: Türkiye'nin Sosyal Yapısı
(*Une Mosaique: La Structure Sociale De La Turquie*)

Kaynaklar

- Timur, Taner (1994), Osmanlı Toplumsal Düzeni, İstanbul: İmge Kitabevi Yayınları.
- Ahmad, Feroz (1999), Modern Türkiye'nin Oluşumu, İstanbul: Kaynak Yayınları.
- Mardin, Şerif (1994), Türk Modernleşmesi, İstanbul: İletişim Yayınları.
- Dominique, Wolton (2003), L'autre mondialisation, Paris: Editions Flammarion.